

Amalia savait que ses jours étaient comptés, il ne lui restait plus longtemps à vivre. Elle pouvait encore remplir quelque unes de ses fonctions en tant qu'esclave mais qu'elle ne serait plus la même qu'avant. Elle était plus un fardeau qu'autre chose. Adrian son maître la traitait comme une parente lointaine de la famille que comme l'esclave qu'elle était. De temps à autre elle caressait son visage que les rides n'avaient pas épargné ; regardait ses mains fatiguées autrefois si lestes, si fines, si jolies. Elles n'arrivaient même plus à tenir une tasse sans que celles-ci ne tremblent. C'était pour elle la plus cruelle des punitions que de ne plus pouvoir servir correctement son maître.

Adrian Grug se rendait bien compte qu'Amalia allait le quitter d'un jour à l'autre et ce n'était plus qu'une question de temps. Il avait connaissance du culte que cette dernière vouvoyait à Rodin leur créateur et s'était dit qu'il pouvait l'emmener à la porte du commencement. Rodin était le seul être à s'être rebellé contre les ténèbres qui voulaient envahir ce monde. Pour le sauver il avait créé cet immense portail qui divisait ce monde en deux parties empêchant ainsi la progression des ténèbres : les terres vierges recouvertes par les ténèbres et les terres connues celles où la vie avait repris son cours. Cette porte avait plus l'air d'un grand miroir qu'autre chose. Bien qu'elle s'était déjà rendue ici cela datait et avoir cette image à la fin de sa vie serait une manière pour lui de lui dire merci pour tous les bons services qu'elle avait accomplis dans sa famille. Il l'avait laissé devant la grande porte et s'était retiré ; comprenait bien l'envie de celle-ci de se retrouver seule face à l'édifice. De savourer la présence de leur créateur sur leur terre.

Elle tentait de refouler les larmes qui remplissaient ses yeux mais c'était peine perdue. Elle observait chaque parcelle de terre chaque pierre comme pour se rappeler à loisirs ces moments inoubliables. Elle se mit à genoux et baisa le sol comme si de ce fait elle baisait les pieds de Rodin lui-même. Elle observait ce grand miroir qui n'avait pas de début ni de fin. Qui était bien là avant elle et serait là encore après. Devant cet édifice elle se sentait ridiculement insignifiante. Elle se prosterna une nouvelle fois et adressa une prière à Rodin. Au moment de se redresser elle observait son reflet et remarqua que celui-ci était légèrement fendillé. Elle se rapprocha et observa le même mouvement mais ne vit rien d'anormal. En se rapprochant encore de sorte qu'elle se trouvait à un cheveu de cette porte, elle discernait bel et bien une fine fissure sur la porte. Elle poussa un cri perçant avant de s'effondrer au sol. Amalia était morte.

Quelque jours plus tard à Keshena la cité impériale des Vamptechk.

Un conseil extraordinaire se tenait actuellement à la dite cité composé des délégations des trois races les plus dominantes : les Vamptechk, les Ergotropes et les Grimoiriens. Chaque délégation était composée de cinq membres qui participaient au conseil, les gardes ne participant pas aux négociations.

Rêve était la petite fille du grand Erudit des Grimoiriens et puisqu'elle était son successeur elle se devait d'être présente au conseil malgré son jeune âge. Comme tout grimoirien elle avait les yeux et les cheveux de la même couleur et les siens étaient aussi rouge l'un que l'autre. C'était la première fois qu'elle voyait une cité Vamptechk d'aussi près. Et pour elle c'était tout simplement grandiose. Une merveille de technologie. Si les races n'étaient pas aussi en froid elle aurait pu s'instruire à loisir sur ces drôles de cités volantes. Comment arrivaient-ils à faire léviter ces véritables mastodontes ? Comment les faisaient-ils se déplacer dans les airs comme de gros nuages ? Tant de questions qui resteront sans réponses. Mais elle

savourait l'immense honneur que les Vamptechk leur offraient en les invitant sur ces vaisseaux même par les temps difficiles. Contrairement à ceux de sa race elle n'abhorrait en tout temps une attitude ni calme ni compassée. Son grand père lui faisait souvent la remarque que son caractère était à l'image de ses cheveux et ses yeux. Elle posait sans cesse des questions parce qu'elle voulait tout connaître son esprit n'était que curiosité pour chaque nouvelle chose qu'elle voyait. Les mots lui brulaient les lèvres à chacun de ces pas à chaque couloir qu'elle entrevoyait mais son grand père lui avait expressément donné l'ordre de ne pas parler. Alors elle regardait partout sauf où elle devait marcher et fini par trébucher. C'est l'un des conseillers de son grand père qui la rattrapait. Et la fit se positionner juste derrière son aïeul.

- Que veux-tu savoir soupira le vieil homme qui avait bien observé son manège.

- Je ne voudrais pas t'importuner je sais que tu médite déjà sur ce que tu vas dire je ne vais pas te déranger. Lui répondit-elle aussitôt.

- Tu me dérangeras si tu ne me poses pas les questions qui brûlent tes lèvres.

- Puisque tu insistes. Comment font-ils pour faire voler ces citées ?

- Tu as remarqué que toutes les constructions sont faites d'une sorte de résine ?

- Oui avec cet étrange couleur orange jaune. Oui c'est ce que j'ai tout de suite remarqué.

- Et tu peux me dire le nom de cette résine ?

- C'est de l'ambre

- Exactement. Tu sais que la particularité des Vamptechk est de pouvoir tirée l'énergie de n'importe quel matière vivante. Mais les transférer est une autre paire de manche. Ils ne le peuvent que dans leur propre organisme. Les autres corps ne supportent pas ce transfert. Mais l'ambre que tu vois ici supporte ce transfert et peut contenir cette énergie modifier mais pour le reste je n'en sais pas plus ce secret est jalousement gardé. Maintenant regarde et tais-toi nous allons entrer dans la salle où se tiendra le conseil.

La salle était jaune comme tout le bâtiment. Et pour ne pas heurter les trois races chacune avait eu leur entrée de telle sorte que tous les participants se retrouvèrent presque qu'au même moment dans une salle circulaire. Les chaises étaient arrangées de la même manière de telle sorte que chacun pouvait à loisir voir qui prendrait la parole.